



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXV (1900)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1900

Note sur le genre ULEX

PAR

Octave MEYRAN

Le genre *Ulex* forme à lui seul le groupe des Ulicinées, tribu des Génistées, famille des Papilionacées. Il comprend une vingtaine d'espèces qui présentent les caractères communs suivants : Calyce à deux bractées colorées, divisé jusqu'à la base en deux profonds segments, dont le supérieur a deux, l'inférieur trois dents; les fleurs sont toujours jaunes. Ce sont des arbustes épineux à feuilles simples, remarquables par le développement spiralaire de leurs rameaux dont l'axe se termine toujours par une épine, et par la forme de leurs feuilles qui passent à l'état de phyllodes devenant eux-mêmes des épines.

Le genre *Ulex*, de Linné, ne comprenait qu'une seule espèce divisée en deux variétés dont la seconde fut, vers la fin du dernier siècle, élevée au rang d'espèce par Forster qui ne fit en cela que suivre l'exemple des anciens botanistes. Avant Linné, en effet, les botanistes avaient toujours distingué l'*Ulex major* de notre *U. nanus* ou *minor*. La troisième espèce, l'*U. parviflorus* Pourret, *U. australis* Rojas Clemente, et *U. provincialis* Loiseleur, quoique distinguée la dernière par les botanistes modernes, avait cependant été remarquée par les anciens auteurs. Elle avait été décrite au XVI^e siècle par Pena et Lobel dans leurs *Adversaria* (p. 353), mais accompagnée d'une figure si imparfaite, qu'il n'est pas étonnant qu'elle ait bientôt été perdue de vue et confondue avec les deux précédentes, pour n'être resuscitée qu'à la fin du XVIII^e siècle et au commencement du XIX^e, car le nom de Pourret a passé inaperçu, et n'a été relevé que dans ces derniers temps.

Pena appelle sa plante *Nepa*, nom par lequel Théodore Gaza, dans une traduction latine de l'Histoire des plantes de Théophraste, a rendu le mot grec *Scorpios* par lequel on désignait

les Genêts épineux nommés actuellement *G. scorpius* et *G. acanthoclada*. Il est bien évident en effet, que la plante figurée par Pena, pas plus d'ailleurs qu'aucun autre *Ulex*, ne pouvait être le *Scorpius* des Grecs, puisqu'il n'existe pas de vrais *Ulex* dans la partie orientale de l'Europe. Mais ces noms furent employés dans la suite indistinctement avec ceux de *Genista spinosa* ou *Genistella*, par les anciens botanistes pour désigner les végétaux.

Gaspard Bauhin, dans son *Pinax*, rappelle que suivant plusieurs auteurs, le *Genista spinosa major longioribus aculeis* est vraisemblablement l'*Ulex* de Pline, et ce fut ce nom que Linné adopta. Tournefort, dans ses *Institutiones*, range ces plantes avec les *Genista spartium*. A la suite des espèces connues à cette époque par les botanistes, il en mentionne d'autres récoltées par lui-même en Portugal, et qui semblent avoir été ignorées par ses successeurs. Brotero vient ensuite au commencement de ce siècle et décrit une nouvelle espèce pour le Portugal. Mais ce sont surtout les botanistes Webb, Boissier, Welwitsch, Link, Willkomm, Lange et Planchon qui firent connaître les espèces de ce genre, espèces qui avaient été méconnues jusqu'à eux. C'est à Planchon, en particulier, que l'on doit l'*U. Gallii*, appartenant à la flore occidentale française et qu'il décrivit en 1852, postérieurement à la publication de l'ouvrage de Grenier et Godron.

Le nom d'*Ulex*, dans l'acception de Pline, a sans aucun doute été attribué à juste titre à ce genre. En effet, cet auteur en parlant de ce buisson épineux et de la commodité qu'il procure pour l'emploi auquel on le destinait, devait avoir en vue une ou plusieurs des nombreuses espèces qui croissent dans le nord-ouest de l'Espagne et en Portugal. Il dit en effet que dans les Asturies, la Galice et le Portugal, pour laver les terres aurifères, on creuse des fossés qu'on jonche d'*Ulex* afin d'arrêter les parcelles d'or : « Fossæ sternuntur gradatim *Ulice*. Frutex est Roris marini similis, asper, aurumque retinens... *Ulex* siccatus uritur et cinis ejus lavatur, substrato cespite herboso, ut sidat aurum. » (Hist. nat. livre XXXIII, 21). Nous avons demandé si cet emploi de l'Ajonc était encore en usage de nos jours, mais nous n'avons pu obtenir de renseignements précis. Peut-être les terres aurifères en question n'ont-elles plus que la valeur des titres portugais de notre temps.

En ce qui concerne l'étymologie du mot *Ulex*, nous renvoyons à la Note dans laquelle M. Saint-Lager a démontré plus amplement qu'on ne l'avait fait avant lui, que la désinence *ex* de ce mot et de plusieurs autres noms de plantes et d'animaux signifie *pointe*, et d'une manière générale *objet aigu*. Les *Ulex* sont des espèces confinées dans la partie occidentale de l'ancien continent depuis le Maroc et la province d'Oran jusque dans l'Irlande, Angleterre, Hollande, Belgique, Danemark et Nord-Ouest de l'Allemagne. Le plus grand nombre des espèces se trouvent dans le Portugal et le Nord-Ouest de l'Espagne. Quatre seulement existent en France, ce sont : *U. major* (*U. europæus* L. pro parte), *U. nanus*, *U. Gallii*, *U. parviflorus*. Ce dernier est particulièrement localisé dans le Languedoc, le Roussillon et la Provence.

Les *Ulex* ont été divisés en trois sous-genres assez bien caractérisés : *Ulex*, Webb, *Nepa*, Webb et *Stauracanthus*, Link.

A. — **Ulex**, Webb.

1. — *Ulex major*, C. Bauh. — *U. europæus*, Sm. ; D. C. ; Duby ; Lois. — *U. europæus*, var a. L. — *U. vernalis*, Thore. — *U. strictus*, Mack. — *U. armoricanus*, Mabill.

C'est de tous les *Ulex* celui dont la dispersion est la plus étendue. On le rencontre en plusieurs parties de la Haute-Saône, du Doubs, du Jura et de l'Ain. On a aussi constaté sa présence dans le Morvan, le Rhône, la Loire, l'Isère, sur les bords du Rhône et sur les terrains argileux et sablonneux de Chambarrand, dans Vaucluse, Drôme et Var. Il est assez commun dans le Plateau Central et les Pyrénées ; il manque dans les Alpes françaises et helvétiques, et se retrouve dans le nord de l'Espagne et du Portugal, dans le nord du Piémont et de la Lombardie, en Belgique, en Hollande et dans le nord-ouest de l'Allemagne et en Angleterre.

Dans notre région lyonnaise il est à remarquer que cette espèce est peu répandue et ne se remonte qu'à l'état isolé et tout à fait sporadique. Une variété *latebracteatus*, Mariz, a été indiquée en Portugal.

2. — *U. opistholepis*, Webb. — Nord et Ouest de l'Espagne, Portugal.

3. — *U. Gallii*, Planchon. — *U. provincialis*, Le Gall, non Loisel. — On pourrait croire à l'inspection de ce nom que l'au-

teur a voulu désigner l'Ajonc des Gaules ou du Pays de Galles. Il n'en est rien, car l'espèce a été dédiée à un botaniste breton, Le Gall. C'est d'ailleurs une plante tout à fait occidentale et qui n'a pas pénétré dans nos régions; on la rencontre dans le nord de l'Espagne, dans le nord-ouest de la France, en Angleterre et en Irlande. L'*U. Gallii* semble remplacer dans ces dernières régions l'*U. major* (*U. europæus*) qui y est bien moins fréquent.

4. — *U. scaber*, Kunze. — Sud-Ouest de l'Espagne et du Portugal:

Var: *glabrescens*, Webb. — Portugal.

5. — *U. minor*, Roth. — *U. nanus* Forst. ; Sm. ; D. C. ; Duby ; Lois ; — *U. europæus* var b. L. — *U. autumnalis*, Thore.

Espèce particulière du Centre et de l'Ouest qui fleurit d'août à fin octobre, tandis que les deux précédentes fleurissent d'avril à fin mai. Elle est commune dans les bruyères et pâturages secs du Puy-de-Dôme, du Cantal, de l'Allier, de la Creuse, de l'Aveyron et du Lot. Elle couvre en Bretagne de vastes étendues des terrains granitiques. Dans nos régions elle se trouve disséminée dans la Haute-Saône, le Rhône et la Loire. Elle s'étend dans le nord de l'Espagne et du Portugal, en Belgique et en Angleterre.

M. Gandoger a tiré de cette espèce plusieurs formes: *U. spicatus*, *U. eriophorus*, etc., qui sont tout au plus des variations locales.

6. — *U. brachyacanthus*, Boiss. — Espagne méridionale, Malaga.

7. — *U. parviflorus*, Pourr. — *U. australis*, Clem. — *U. provincialis*, Lois. ; Duby ; D. C.

Espèce du Sud et de l'Est de l'Espagne, du Portugal et du Midi de la France où on la trouve dans les lieux stériles de la Provence, du Languedoc, dans les parties chaudes de la région sous-pyrénéenne et des Landes, Sainte-Marguerite, près Toulon, Marseille, Arles, Montpellier, Narbonne, Perpignan, Bayonne, Dax, etc.

Wilkomm a fait un *U. recurvatus* (*U. parviflorus* Loscos et Pardo) pour une forme particulière de l'Aragon et de la Catalogne méridionale.

8. — *U. bæticus*, Boiss. — Sud de l'Espagne, Portugal, Maroc.

Webb avait décrit sous le nom de *U. Bourgaeanus*, une forme de cette espèce récoltée dans la Sierra de la Nieve.

9. — *U. Jussieæi*, Webb. — Espèce rare du Portugal et du Sud-Ouest de l'Espagne.

10. — *U. ianthocladus*, Webb. — *U. bæticus*, Willk. — Espagne méridionale et Portugal.

11. — *U. Welwitschianus*, Planchon. — *U. australis*, Welw. non Clem. — Portugal et Espagne.

12. — *U. Willkommii*, Webb. — *U. bæticus* Willk. p. p. — Malaga.

Webb avait décrit sous le nom d'*U. Funkti* (*U. australis* Funk) une forme de cette espèce récoltée dans les régions alpines de la Sierra Tejeda.

13. — *U. micranthus*, Lange. — Espèce particulière des environs de Coïmbra, Portugal.

14. — *U. canescens*, Lange. — Espagne méridionale.

15. — *U. densus*, Welw. — Portugal.

16. — *U. argenteus*, Welw. — Sud du Portugal.

17. — *U. erinaceus*, Welw. — Sud du Portugal.

B. — *Nepa*, Webb.

18. — *U. Webbianus*, Cosson. — *U. luridus*, Webb. — Sud de l'Espagne et du Portugal ; Prov. d'Oran.

19. — *U. Cossonii*, Nym. — *U. Boivini* Bourg, Espagne. — Sud de l'Espagne.

20. — *U. Boivini*, Webb. — *U. Vaillantii*, Webb. — Sud de l'Espagne, Portugal, Maroc.

21. — *U. Escayracii*, Webb. — Sud du Portugal.

C. — *Stauranthus*, Link.

22. — *U. genistoides*, Brot. — *St. aphyllus*, Link. — Espagne et Portugal.

23. — *U. spartioides*, Webb. — *U. genistoides*, Clem. — *St. spartioides*, Webb. — Sud-Ouest de l'Espagne, Portugal.

24. — *U. spectabilis*, Webb. — *U. genistoides* var. *macrantha* Welw. — Portugal.